

# **Le texte littéraire à des fins didactiques : quel enseignement à l'université ?**

ZIOUANI Fatima, université de Laghouat. zioanifatima@yahoo.fr

MAHI Yamina. Nadia, université de Laghouat.mahinadiana@gmail.com

## **Résumé**

Dans cet article, notre objectif consiste à proposer quelques pistes de réflexion autour de l'enseignement-apprentissage du texte littéraire à l'université. Ainsi, nous allons d'abord mettre en exergue quelques concepts liés au texte littéraire afin de montrer la place qu'il occupe dans les cours du FLE. Ensuite, nous verrons un modèle d'exploitation d'un texte littéraire en module de compréhension et expression écrite, enseigné en première année de licence, et comment cette exploitation pourrait favoriser la compétence de la production écrite chez ces étudiants.

**Mots-clés :** enseignement-apprentissage, texte littéraire, production écrite, FLE, université.

## **Abstract :**

In this paper, we will try to shed light on the teaching-learning of the literary text at the university. Thus, we will first highlight some concepts related to the literary text to show the place it occupies in the courses of the FFE. Then, we will see a model of exploitation of a literary text in module of oral comprehension and written expression taught to first year LMD students, and see how this exploitation would effect FFL students' competence as well as their writing performance.

**Keywords:** teaching-learning, literary text, written production, FFE, university.

## **Introduction**

Notre travail est axé sur l'enseignement du texte littéraire pour développer les compétences linguistico-culturelles chez l'étudiant de première année de licence. Pour cela, nous nous sommes interrogés sur la didactique du texte littéraire et comment ce support pourrait optimiser l'enseignement du FLE à l'université. Il s'agit donc de traiter de l'usage des textes littéraires au service de la didactique du FLE.

Sous cet angle, le texte littéraire ne doit pas être réservé à la transmission des contenus ou des faits littéraires mais doit être plutôt un prétexte pour installer des compétences linguistiques et culturelles chez l'étudiant. Il s'agit notamment d'initier les étudiants à la production écrite en partant de l'étude d'un texte littéraire.

## **Ce que le texte littéraire veut dire**

Avant de parler du texte littéraire, il est sensé d'apporter quelques définitions relatives à la littérature. Ainsi, dans le Petit Robert (P. 1470), la littérature est définie comme « les œuvres écrites,

dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques »<sup>1</sup>. De son côté, le Larousse électronique la définit comme l'« ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique »<sup>2</sup>. À la lumière de ces deux définitions, nous pouvons déduire que l'aspect esthétique sert d'élément clé pour distinguer les textes littéraires des textes non littéraires.

Dans cette perspective esthétique, Peytard (P.11) prend le texte littéraire pour un « laboratoire langagier »<sup>3</sup>, ce qui implique selon Besse (P. 53) qu'« en lui, la langue travaille et est travaillée plus que dans tout autre texte »<sup>4</sup>. Comme synthèse, Voulgaridis (P. 294) décrit la fonction de la langue littéraire comme suit : « discours élaboré, mise en valeur du rythme, densité d'images et des figures, caractéristiques lexicales et grammaticales ».<sup>5</sup>

Pour Jouve (P.110) le texte littéraire représente un objet doublement constitué : « en tant que discours, il est parole sur le monde ; par sa forme, il se donne à lire comme une réalité visuelle et sonore dont le pouvoir expressif va bien au-delà de la fonction référentielle »<sup>6</sup>.

Umberto Eco (P. 61) quant à lui, précise que le texte est une « chaîne d'artifices expressifs qui doivent être actualisés par le destinataire »<sup>7</sup>, d'où apparaît le profil du lecteur, celui-ci est en mesure de combler les espaces en blanc du texte en prenant appui sur ses connaissances antérieures, serait alors la coopération textuelle. Cette définition nous mène à celle de lecteur-potential, celui qui est capable de coopérer à mettre à jour le texte à travers les repères de sens présentés dans le texte, mais sans perdre de vue le cadrage prévu par l'auteur.

### **Caractéristiques du texte littéraire**

Le texte littéraire est pourvu de traits qui le différencient des autres productions. En effet, l'usage de la langue se fait d'une façon particulière pour se conformer à l'esthétique et aux formes relatives à la littérature. De plus, ses fonctions expressive et poétique sont indissociables des fonctions narrative et argumentative.

Le texte littéraire se distingue également par la vision qu'il porte du monde et l'aspect émotif de son auteur. Ainsi les mots, dont la charge est poétique, contrastent souvent la réalité.

---

<sup>1</sup>Littérature. Dans *Le Petit Robert de la langue française*. Paris, France : Le Robert. 2015.

<sup>2</sup>Littérature. Dans *Larousse électronique*. Consulté le [15 nov. 2018] de <http://larousse.fr/>

<sup>3</sup> Jean Peytard. « Des usages de la littérature en classe de langue ». *Le FDLM, Littérature et enseignement, la Perspective du lecteur*, numéro spécial, février-mars, 8-17. 1988. P. 11.

<sup>4</sup> Henri Besse. « Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du français langue étrangère ». *Ici et là*, 20, 51-55. 1991. P. 53.

<sup>5</sup> Constantin Voulgaridis. *Du bon usage du texte littéraire en classe de langue/culture*. Athènes. 2010. P. 294

<sup>6</sup> Vincent Jouve. *Pourquoi étudier la littérature ?* Paris : Armand Colin. 2010. P. 110.

<sup>7</sup> Umberto Eco, cité par EvaldtPirolli R.R. *Représentations de la littérature et de son enseignement : une analyse croisée des méthodes, enseignants et apprenants dans un contexte universitaire lusophone*, mémoire de master. Université de Grenoble 3. 2011. P. 61.

Il est à noter que le rapport entre texte littéraire et lecteur diffère de la communication dite normale: dans une œuvre littéraire, la relation s'établit directement entre le récepteur et le message lui-même. Par ailleurs, le statut de l'émetteur et du récepteur constitue des indices propres: l'émetteur d'un texte littéraire est à la fois l'auteur, le narrateur et/ou les personnages qui lui parlent.

### **Intérêts de la didactique du texte littéraire**

Il a été établie une distinction entre *Littérature*, liée aux textes classiques comme les romans de H. de Balzac et de V. Hugo par exemple, et *littérature* qui se réfère à l'imaginaire populaire, aux fables et aux paroles de chansons. Celle exploitée en salle de classe de français ne se limite plus aux textes des auteurs français, mais comprend aussi le travail d'écrivains des pays francophones et des cultures à expressions françaises.

Les textes littéraires peuvent être étudiés dans leur forme authentique ou dans une version didactisée. La production littéraire en français est majoritairement écrite et destinée aux apprenants d'autres langues. Il s'agit d'histoires courtes, de poèmes et des romans.

### **Le mode d'emploi de la littérature en classe de FLE**

D'après des lectures des productions scientifiques sur la didactique du texte littéraire, il s'avère que ce dernier offre de nombreuses possibilités d'expériences multi-sensorielles et peut être soumis à des apprenants ayant différents styles d'apprentissage. Il peut être complété par des propos audio, des extraits de musique ou des films qui améliorent encore plus la richesse de l'apport sensoriel que reçoivent les apprenants.

De surcroît, le texte littéraire représente une source inépuisable de connaissances linguistiques de sorte qu'il aide les apprenants à mettre en pratique les quatre compétences : l'écoute, l'expression orale, la lecture et l'écriture ; et à acquérir des modèles divers de structures grammaticales ainsi que la matière lexicale.

Le texte littéraire peut également contribuer à la découverte des autres cultures, à avoir conscience de la *différence* et à restaurer la tolérance et la compréhension. Par la même occasion, il a tendance à traiter des thèmes universels comme celui de la guerre, l'amitié, etc.

Les textes littéraires sont dotés d'un langage représentatif, qui engage les étudiants tout en suscitant leurs émotions et leurs facultés cognitives. De ce fait, les productions littéraires aident les apprenants à se servir de leur imagination, à améliorer leur empathie pour les autres et à les convier à développer leur autonomie.

### **L'exploitation du texte littéraire pour une perspective didactique**

L'introduction du texte littéraire comme moyen didactique rechercherait à harmoniser aspect communicatif et réalisation des dimensions esthétiques et culturelles afin de développer les compétences de production.

### **Propositions d'exploitation par les enseignants**

En discutant avec quelques enseignants du département de français sur leurs approches quant au texte littéraire et les objectifs assignés de cette démarche, nous avons remarqué la diversité d'*entrées* pour une exploitation avantageuse. Ainsi, certains préfèrent se servir du contenu civilisationnel du texte pour une entrée culturelle. Cette pratique offre aux apprenants une communication interculturelle qui leur permet de découvrir les éléments de la culture-cible.

D'autres trouvent efficace de profiter du document littéraire pour enseigner les niveaux de langue et les expressions idiomatiques que peut comporter le texte en question. Les poèmes classiques, comme ceux de Baudelaire, à titre indicatif seraient une occasion pour faire apprendre le registre soutenu dit aussi littéraire. Par ailleurs, Zola, dans de nombreux extraits de ses romans liés à la réalité ouvrière, introduisent massivement le langage populaire ouvrier et l'argot dans les dialogues et monologues de ses personnages, mais aussi dans la narration et les descriptions ; et cela dans le souci de représenter le niveau de langue du peuple définit leur niveau social ainsi que leur éducation.

Et tout en dépendant aux objectifs de leurs modules, les enseignants de l'écrit optent pour le texte littéraire pour développer la compétence de la compréhension et celle de la production écrite chez les étudiants. La première se fait par le biais de la lecture et l'intelligence du texte tandis que la seconde se fait à travers des activités de rédaction ayant comme support le texte initial. Ces activités se basent sur la reconstitution des textes, le résumé, la production guidée par des questions, etc.

Comme passerelle entre l'écrit et l'oral, le texte littéraire, selon les professeurs, serait un bon prétexte pour mettre à jour l'orthographe et cela à travers l'activité de la dictée. D'un autre côté, oraliser un texte littéraire écrit peut améliorer chez les étudiants la qualité de la diction, notamment avec les poèmes.

Pour ceux qui assurent le module de la grammaire, les textes littéraires sont plus rentables pour les exercices de la ponctuation, de transformation de discours et de voix (direct/indirect ; active/passive, etc.). La référence en est le *Corrigé des exercices de grammaire française (Le Grevisse)*, qui propose l'intégrale d'activités sur la grammaire française, avec leur correction insérée systématiquement en bonne et due place. Cet outil précieux, pour concrétiser les règles de la grammaire, se repose sur des passages littéraires, tout en indiquant la source de l'extrait.

### **Les catégories des textes exploités en module d'écrit**

Les enseignants chargés du module de l'écrit, déclarent avoir utilisé une variété de textes qui conviennent aux objectifs fixés des cours. Il s'agit de trois catégories distinctes, à savoir : les textes

authentiques comme les articles de presse, des textes fabriqués incluant des dialogues artificiels, et les textes littéraires (poèmes, contes, extrait de romans, pièces théâtrales, nouvelles, etc.). Ce dernier, d'après Séoud (P. 11) a tendance d'être «autosuffisant, et, susceptible grâce à sa polysémie, à sa dimension universelle de parler à tout le monde, par-delà temps et espace»<sup>8</sup>.

### **Un modèle d'exploitation didactique d'un texte littéraire**

L'exploitation du texte littéraire peut se manifester par des activités telles que la rédaction d'histoires courtes ou des représentations de pièces de théâtre, par des affiches de création conçues par les étudiants, par des éventuelles adaptations du texte littéraire en dialogue ou en bande dessinée, etc.

Pour une exploitation didactique optimale, il est conseillé d'introduire le texte littéraire selon le principe de la progression, en misant d'abord sur le critère de la motivation, puis progressivement entamer l'aspect choisi en optant pour l'approche d'analyse qui convient aux attentes du cours.

En ce qui est de notre cas, en l'occurrence la production écrite, il s'agit d'une exploitation double. Afin de réaliser un énoncé écrit, il faut bien s'imprégner du contenu du texte. Pour cela, vingt étudiants sont conviés à comprendre le texte-support, à en dégager les hypothèses de sens, à en discerner le vocabulaire. Ce dernier point sera la base de départ pour reconstituer un produit écrit.

Dans cette optique, nous avons organisé une activité de production écrite qui se base sur le discours prononcé par Victor Hugo le 9 juillet 1849. Ce discours, dont l'intention est politique appuie la proposition d'Armand de Melun visant à constituer un comité destiné à « préparer les lois relatives à la prévoyance et à l'assistance publique ».<sup>9</sup>

Sachant que le discours politique relève des genres littéraires « institué » à visée argumentative, notre choix porte sur ce thème car il représente un rapport entre la bonne volonté des dirigeants politiques d'éradiquer la misère et les événements qui se passent récemment en France pour échapper aux conséquences d'un tel phénomène.

### **Démarche suivie**

Comme il a été déjà souligné, la démarche consiste à respecter les deux phases, à savoir la compréhension et la production écrite. Lors des deux activités, les étudiants peuvent s'entretenir afin d'échanger les idées. Quoiqu'il s'agisse d'un travail d'autonomie, l'enseignant sera disponible pour les éventuelles explications et orientations méthodologiques concernant la rédaction de la dissertation.

### **Activité de compréhension**

Le texte une fois distribué, il a été demandé aux étudiants d'en faire une lecture silencieuse en consultant le dictionnaire au cas de besoin.

---

<sup>8</sup> Amor Séoud, A. « Document authentique ou texte littéraire ». *Littérature et cultures en situation didactique*, *ELA*, 93, 8-24. 1994. P. 17

<sup>9</sup> Le discours est disponible sur l'annexe N°1.

D'abord, les étudiants ont abordé la situation socio-économique que décrit le texte. Il est question des répercussions de la révolution industrielle sur le peuple français, dont la pauvreté et la misère.

Ensuite, dans une approche lexicale, il a été discuté le choix terminologique de l'orateur et les champs lexicaux dominants. Comme mots clés, nous avons repéré le mot « misère » à neuf occurrences, avec tout le vocabulaire qui y correspond tel que pauvreté, froid, maladie, triste, mort, malheureux, faim...

Dans la même optique, nous remarquons que les expressions choisies portent une forte charge sémantique. En effet, le recours aux figures de style justifie le souci de l'auteur d'illustrer la gravité de la situation : [Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies ?] ; [La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain] ; [l'usure dévore nos campagnes].

Ainsi, la reprise de certains mots et expressions révèle la ténacité de l'auteur à ses impressions, dont la tristesse et la colère. Nous pouvons citer à titre d'exemple, [homme est mort de faim, mort de faim à la lettre] ; [je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire].

Cette tendance peut être expliquée par le recours à l'écrit oralisé, l'une des formes de l'oral, qui exige de l'auteur un soin minutieux de la langue, un registre raffiné et un style élégant.

Pour le plan du texte, les étudiants ont distingué trois parties : l'amorce par un appel à anéantir la misère, ensuite un exposé des faits étayé par une argumentation et des exemples, enfin un rappel destiné à l'intention des responsables afin de les sensibiliser à la question. Pour cela, l'auteur s'est adressé à la fois à la conscience de ces gouvernants, leur moralité à leur compassion.

### **Activité de production écrite**

Après avoir parlé de l'auteur, interrogé le texte et débattu le thème, les étudiants ont passé à la seconde étape. Le travail de rédaction demandé consiste en l'élaboration d'une dissertation littéraire à la lumière du discours de V. Hugo.

Ainsi, la consigne a été de développer une réflexion argumentative sur le thème de *la baisse du pouvoir d'achat chez les personnes pauvres*, et cela en se servant du vocabulaire étudié. A cet effet, l'enseignant a proposé aux étudiants une multitude de connecteurs logiques et une panoplie de tournures impersonnelles et de formules pour les aider à structurer leur rédaction.

Le temps attribué à la rédaction est limité à 60 minutes et la fiche d'évaluation porte des critères fixés préalablement, tels que le développement approprié de chaque élément de l'énoncé du sujet de rédaction, la valeur et la cohérence des arguments, la pertinence des illustrations, la correction de la langue, etc.

### **Évaluation de l'activité rédactionnelle**

Le temps une fois écoulé et les copies corrigées en fonction de la grille d'évaluation conçue à cet effet, il est noté que la majorité des productions revêt une certaine vigueur dans l'expression, organisation et cohérence en ce qui est des idées.<sup>10</sup>

Comme il s'agit d'un thème d'actualité, les arguments avancés ont été validés et illustrés par des exemples concrets. Par ailleurs, les locutions fournies par l'enseignant ont assuré un aspect plus soigné au registre de langue.

Dans l'ensemble, ces rédactions « balisées » par des repères que porte le texte-modèle ont été plus élaborées par rapport à celles que les étudiants avaient tendance à réaliser habituellement lors des séances de travaux dirigés.

## **Synthèse**

Les étudiants ont apprécié le fait de réaliser une production écrite fondée sur un texte proposé, notamment lorsque ce dernier est littéraire. En effet, de par ses aspects riches en matière linguistique, culturelle et stylistique, il est sujet d'une exploitation plus favorable. Et même si les types et les plans des textes (support et produit) ne sont pas similaires, cette pratique constitue néanmoins pour eux une forme d'étayage important grâce au fond lexical octroyé par le texte initial.

## **Conclusion**

Avoir recours au texte littéraire dans les méthodes d'enseignement de langue s'avère fructueux. Étant un élément représentant la littérature, le texte littéraire se charge de retracer la culture en question et de la mettre en valeur afin de contribuer à la didactique des langues et des cultures.

S'ajoute à cela que le texte littéraire reflète une vision du monde plus authentique. Cette valeur qu'apporte ce support peut développer chez l'étudiant l'identité personnelle, le sens critique et la créativité, éléments indispensables pour une approche éducative.

Pour une réalisation optimale des objectifs soulignés de l'enseignement du texte littéraire, ce dernier doit être décortiqué puis mis à l'épreuve d'une éventuelle reconstitution ou reproduction. Le texte littéraire serait donc une phase de départ pour en produire d'autres, dont la qualité recherchée est similaire. Cette exploitation totale comporte des savoirs linguistiques, des aspects socio-historiques et culturels, des rapports discursifs, des effets rhétoriques et stylistiques, etc.

## **Bibliographie**

- Amor Séoud. « Document authentique ou texte littéraire ». *Littérature et cultures en situation didactique*, ELA, 93, 8-24. 1994. P. 17
- Constantin Voulgaridis. Du bon usage du texte littéraire en classe de langue/culture. Athènes. 2010. P. 294

---

<sup>10</sup> Voir annexe N°2 pour la production des étudiants

- Henri Besse. « Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du français langue étrangère ». *Ici et là*, 20, 51-55. 1991. P. 53.
- Jean Peytard. « Des usages de la littérature en classe de langue ». *Le FDLM, Littérature et enseignement, la Perspective du lecteur*, numéro spécial, février-mars, 8-17. 1988. P. 11.
- Littérature. Dans *Larousse électronique*. Consulté le [15 nov. 2018] de <http://larousse.fr/>
- Littérature. Dans *Le Petit Robert de la langue française*. Paris, France : Le Robert. 2015.
- Umberto Eco, cité par EvaldtPirolli R.R. Représentations de la littérature et de son enseignement : une analyse croisée des méthodes, enseignants et apprenants dans un contexte universitaire lusophone, mémoire de master. Université de Grenoble 3. 2011. P. 61.
- Vincent Jouve. Pourquoi étudier la littérature ? Paris : Armand Colin. 2010. P. 110.

### **Annexe 1 : texte-support**

Discours de Victor Hugo : « Détruire la misère » (9 juillet 1849)

Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?

Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer, ces faits. Ils sont tristes, mais nécessaires à révéler ; et tenez, s'il faut dire toute ma pensée, je voudrais qu'il sortît de cette assemblée, et au besoin j'en ferai la proposition formelle, une grande et solennelle enquête sur la situation vraie des classes laborieuses et souffrantes en France. Je voudrais que tous les faits éclatassent au grand jour. Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies ?

Voici donc ces faits.

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver.



Voilà un fait. En voulez-vous d'autres ? Ces jours-ci, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours.

Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Montfaucon !

Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière ; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire, et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu !

Voilà pourquoi je suis pénétré, voilà pourquoi je voudrais pénétrer tous ceux qui m'écoutent de la haute importance de la proposition qui vous est soumise. Ce n'est qu'un premier pas, mais il est décisif. Je voudrais que cette assemblée, majorité et minorité, n'importe, je ne connais pas, moi de majorité et de minorité en de telles questions ; je voudrais que cette assemblée n'eût qu'une seule âme pour marcher à ce grand but, à ce but magnifique, à ce but sublime, l'abolition de la misère !

Et, messieurs, je ne m'adresse pas seulement à votre générosité, je m'adresse à ce qu'il y a de plus sérieux dans le sentiment politique d'une assemblée de législateurs ! Et à ce sujet, un dernier mot : je terminerai par là.

Messieurs, comme je vous le disais tout à l'heure, vous venez avec le concours de la garde nationale, de l'armée et de toute les forces vives du pays, vous venez de raffermir l'État ébranlé encore une fois. Vous n'avez reculé devant aucun péril, vous n'avez hésité devant aucun devoir. Vous avez sauvé la société régulière, le gouvernement légal, les institutions, la paix publique, la civilisation même. Vous avez fait une chose considérable... Eh bien ! Vous n'avez rien fait !

Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé ! Vous n'avez rien fait, tant que le peuple souffre ! Vous n'avez rien fait, tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère ! Vous n'avez rien fait, tant que ceux qui sont dans la force de l'âge et qui travaillent peuvent être sans pain ! Tant que ceux qui sont vieux et ont travaillé peuvent être sans asile ! Tant que l'usure dévore nos campagnes, tant qu'on meurt de faim dans nos villes, tant qu'il n'y a pas des lois fraternelles, des lois évangéliques qui viennent de toutes parts en aide aux pauvres familles honnêtes, aux bons paysans, aux bons ouvriers, aux gens de cœur ! Vous n'avez rien fait, tant que l'esprit de la révolution a pour auxiliaire la souffrance publique ! Vous n'avez rien fait, rien fait, tant que dans cette œuvre de destruction et de ténèbres, qui se continue souterrainement, l'homme méchant a pour collaborateur fatal l'homme malheureux !

**Annexe 2 :** production écrite réalisée par une étudiante

De nos jours, le pouvoir d'achat semble être une notion à la mode. Tous les gens l'utilisent dans des différentes situations, par ce qu'ils appartiennent de près ou loin à cette notion. Dans un premier temps, il faut qu'on signale que le pouvoir d'achat est un terme utilisé souvent en économie, il s'agit de la capacité d'achat en termes de biens et services marchands d'une quantité donnée de monnaie.

La notion de pouvoir d'achat, qui correspond à ce que l'on peut consommer avec l'argent dont on dispose, reste floue. C'est un indicateur qui mélange les revenus des plus riches et des plus pauvres, lisse les différences, atténue les inégalités, c'est là où on doit parler de cette catégorie dite « pauvres » et la baisse du pouvoir d'achat chez eux, qui ont complètement changé d'habitude de consommation car ils n'ont pas le choix. Donc, faut-il serrer la ceinture à cause de la pauvreté ?

Tous d'abord, la pauvreté ne s'évalue toujours pas en termes financiers mais dans un premier temps, elle s'évalue en bien-être ; prenant l'exemple du Brésil : le Brésil n'est pas trop riche mais la plupart des brésiliens ont un certain bien-être, tout simplement parce que malgré le pouvoir d'achat faible, le coût de vie est relativement bas, ce qui atténue le poids de la pauvreté. Mais, il faut aussi prendre l'aspect financier en considération, car une personne pauvre consomme, achète de quoi se nourrir, se vêtir, il paye ses factures, son loyer, etc.

Cela pèse plus lourdement sur ses épaules. Cette contrainte budgétaire l'oblige à être limitée par les prix des produits, vivre sans être vivant du sens propre ,en quoi, pour qui et comment vivre cette vie pleine des obstacles financiers à surmonter.

Aujourd'hui, la France est bouleversée par des manifestations qui ont été entamées le samedi 1er Décembre 2018 par des salariés « gilets jaunes » qui se sont tous réunis dans les rues de Paris sur le haut des Champs-Élysées afin de revendiquer leurs droits en ce qui concerne l'augmentation de salaire ainsi bien qu'à l'abaissement des impôts.

Pour conclure, il n'est pas sensé d'ignorer ces personnes pauvres qui souffrent de la charge financière car la vie d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier. Donc, il faut que chacun se mette à la place de cette personne pauvre pour mieux sentir sa souffrance, sa misère et ses douleurs.